

elles se fixent sur le tronc ou les grosses branches de l'arbre, mais pendant une invasion, on les trouve sur n'importe quelle partie de l'arbre ou même sur les objets voisins. Elles se tissent alors, avec leur soie et leurs poils, un cocon grisâtre, qui est solidement fixé à l'écorce ou à l'objet sur lequel il se trouve, et elles se transforment dans ce cocon en chrysalide ou en pupa.

Au bout de dix jours ou deux semaines, l'insecte parfait sort du cocon. La femelle sans ailes s'éloigne rarement du cocon dont elle sort; généralement, elle grimpe sur ce cocon et après être fécondée par un mâle, elle y dépose son tas d'œufs grisâtres, inerte et généralement tombe à terre. La chenille mâle cesse de se nourrir et tisse son cocon plus tôt que la femelle, et elle produit des chrysalides beaucoup plus petites que celles de la femelle.

Il n'y a qu'une génération par an dans l'Est du Canada; parfois, dans des saisons favorables, une deuxième génération partielle se rencontre dans le sud de l'Ontario.

LES DÉGÂTS.

La défeuillaison causée par ces chenilles défigure les arbres pour une bonne partie de la saison, et les affaiblit tant que les branches meurent après des attaques répétées et succombent graduellement aux attaques des autres insectes, comme les rongeois ou les champignons.

La liste des arbres attaqués par la chenille huppée à taches blanches comprend un grand nombre de nos arbres d'ombrage à feuilles décadues et même de quelques conifères. Dans l'Est du Canada, les arbres les plus attaqués paraissent être les suivants: saule, bouleau, marronnier d'Inde, tilleul, orme, érable, peuplier et arbres fruitiers. Le docteur Felt donne la liste suivante des arbres attaqués de préférence dans les États-Unis de l'Est: tilleul, marronnier d'Inde, érable, (mou et Norvège) sureau, locuste, abricotier, prunier de jardin, prunier sauvage, cerisier de jardin, cerisier sauvage, rosier, poirier, pommier, coignassier, frêne, orme (plusieurs espèces), sycamore, noyer noir, noyer, chêne, bouleau, orme, saule, peuplier, épicéa, sapin, tamarack et cyprès.

ENNEMIS NATURELS.

Cette espèce compte un très grand nombre d'ennemis naturels. De petits parasites hyménoptères s'introduisent dans les œufs et les détruisent, un grand nombre de parasites diptères et hyménoptères tuent les chenilles et les chrysalides, et beaucoup d'insectes carnassiers leur font également la guerre. Certains champignons et bactéries, qui se propagent rapidement au cours d'une épidémie, détruisent un grand nombre de chenilles et sont parfois l'agent le plus actif de destruction.

La dernière invasion de la chenille huppée à taches blanches dans l'Est du Canada s'étendit d'Halifax à l'Ouest de l'Ontario et dura de 1903 à 1911. Mais il n'y eut nulle part une très grande abondance de chenilles au cours de cette période, et l'invasion fut finalement et subitement enrayée par l'action des parasites et des champignons. L'espèce se propagea en silence depuis cette époque et maintenant que la rareté de ses parasites lui a permis de se multiplier, elle commence à reparaitre en grand nombre. A la longue, ces parasites arrêteront sa propagation, à temps sans doute pour sauver la vie des arbres, mais pas assez tôt pour empêcher que beaucoup d'arbres ne soient défeuillés au cours de l'été.

Quelques-uns de nos oiseaux indigènes mangent les chenilles poilues comme la huppe à taches blanches et sont des facteurs importants de destruction naturelle, dans les districts où les chenilles pullulent. Malheureusement l'homme et le moineau anglais s'entendent pour chasser les oiseaux utiles du voisinage de nos villes, si bien que la chenille huppée et les autres insectes des-